



HAL
open science

Le château de l'Argentière: du Moyen Age à l'époque Moderne (XII ème – XVIII ème siècle)

Benjamin Oury

► To cite this version:

Benjamin Oury. Le château de l'Argentière: du Moyen Age à l'époque Moderne (XII ème – XVIII ème siècle). Actualité de l'archéologie dans le département des Hautes-Alpes, May 2016, GAP, France. 2016. halshs-01548171

HAL Id: halshs-01548171

<https://shs.hal.science/halshs-01548171>

Submitted on 27 Jun 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

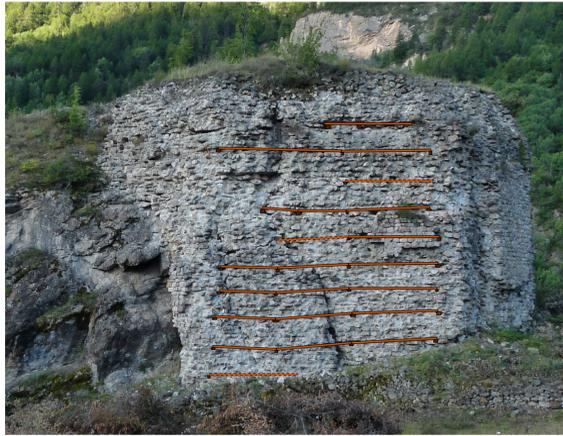
Le château de l'Argentière : du Moyen Age à l'époque Moderne (XII^{ème}– XVIII^{ème} siècle)

Situé à l'embouchure de la Vallée du Fournel à proximité des mines d'Argent, le château se trouve à un endroit qui lui permettait de contrôler la production minière et le terroir environnant ainsi que d'assurer la sécurité de la vallée. Pour mieux comprendre l'organisation de ce château et son bourg castral, une campagne de sondage a été réalisée en août 2015 par Benjamin Oury, dans le cadre de son doctorat sur les châteaux et mines en Dauphiné médiéval.

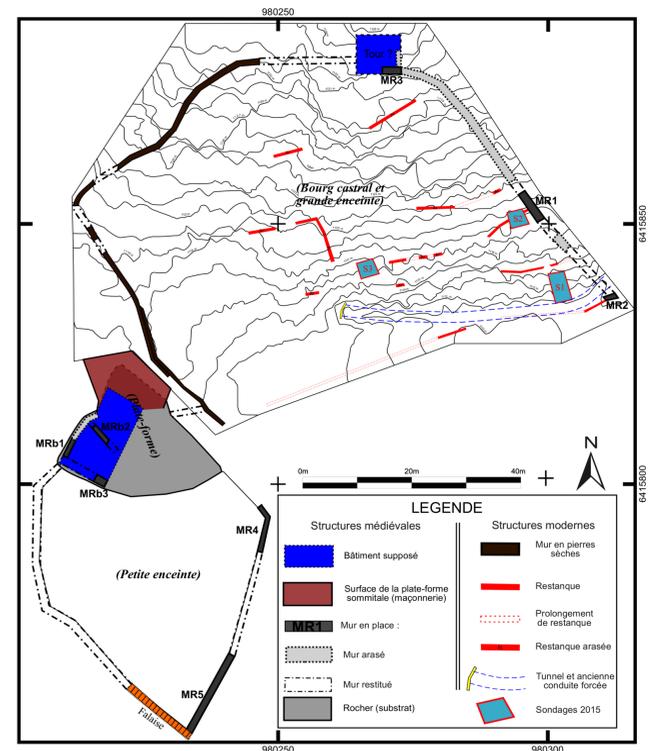
Du château médiéval

Le château de l'Argentière apparaît dans les textes au début du XIII^{ème} siècle seulement. Situé proche des mines d'argent du Fournel, exploitées depuis la fin du IX^{ème} siècle et auxquelles il doit son nom, le château fait partie des possessions delphinales récemment acquises des comtes de Forcalquier (Embrunais et Gapençais). Bien ancré à l'Argentière dans la seconde moitié du XIII^{ème} siècle, avec le prélèvement d'une part de la production minière, les Dauphins délaissent cependant peu à peu ce château après l'abandon des mines d'argent à la fin du XIII^{ème} siècle, si bien que dans les premières décennies du XIV^{ème} siècle ils n'en possèdent plus que la moitié qu'ils abandonnent rapidement au profit d'une co-seigneurie nobiliaire (les Auruce et les Alleman).

Le site est composé de trois parties différentes. Le château en lui-même, où réside le seigneur, sur la plate-forme sommitale aménagée au sommet d'un piton rocheux grâce à une structure chemisante en maçonnerie dont on peut reconstituer l'échafaudage de construction grâce aux trous de boulins (poutres horizontales maintenant les plateaux de circulation (Fig. 1). Au sud de cette plate-forme se développe une petite enceinte protégeant l'accès au château en barrant l'éperon rocheux surplombant le cours du Fournel. À l'est, au pied de la plate-forme portant le château, se trouve l'emplacement du bourg castral qui était entouré d'un rempart comportant au moins une tour, identifiée au nord-est (Fig. 2). Les édifices composant le château ont disparu tout comme les maisons du bourg dont on ne devine même pas l'existence. Les deux enceintes, en ruines, sont encore visibles de façon très fragmentaires par des vestiges très arasés. La seule structure véritablement spectaculaire qui a perduré est la maçonnerie de 12 m de haut enserrant le piton rocheux et créant la plate-forme sommitale.



Reconstitution de l'échafaudage de construction © Benjamin Oury 2015



Plan du château de l'Argentière © Benjamin Oury 2015

...à l'occupation Moderne

Les sondages réalisés en 2015 se sont concentrés sur la partie sud-est du bourg castral, aujourd'hui dépourvue de toute construction.

Dans aucune des trois zones fouillées, les niveaux médiévaux ont été découverts. En bas de pente, les vestiges d'une maison, adossée au socle rocheux sur lequel est implanté le château de l'Argentière et son bourg castral a été mise au jour (Fig. 3). Selon le mobilier découvert (Fig. 4), elle date de l'époque Moderne (XVII^{ème}- début XIX^{ème} siècle) et a été détruite avant 1838 car elle n'apparaît pas sur le cadastre napoléonien. L'abandon de la maison a été organisé car aucun objet en place n'a été découvert. Après avoir été vidée, un incendie a détruit la charpente



Vestiges d'une maison adossée au socle rocheux © Benjamin Oury 2015

dont quelques vestiges calcinés ont été observés (planche, poutre), puis l'ensemble a été remblayé afin de créer une terrasse et d'y cultiver la vigne. Une étude sur les ossements animaux découverts, menée par Léa Roux, archéozoologue, a déterminé qu'en plus de l'élevage (mouton, chèvre, porc, etc.) les occupants des lieux pratiquaient la chasse du gibier (cerf, chevreuils) ce qui suppose un environnement boisé de feuillus.

Dans une autre zone, une structure de soutènement (restanque) a été retrouvée. Sa hauteur de près de 2 m témoigne de la topographie du site composée de terrasses successives sur lesquelles se développaient les vignes à partir de la fin du XVIII^{ème} siècle et qui recouvraient tout le site (Fig. 5). Vignoble plutôt médiocre, les ceps n'ont pas résisté aux épidémies du XIX^{ème} siècle et le terrain a été définitivement abandonné.



Mobilier céramique de l'époque moderne découvert dans les vestiges de la maison © Benjamin Oury



Structure de soutènement (restanque) © Benjamin Oury 2015

Type d'opération :
Sondages programmés dans le cadre d'un Doctorat

Dates : 01/08/2015 au 31/08/2015

Responsable d'opération :
Benjamin Oury (Doctorant en Histoire et Archéologie Médiévales CIHAM UMR 5648)

Financements :
Conseil départemental des Hautes-Alpes, Municipalité de l'Argentière-la-Bessée, CIHAM